Royaume des Pays-Bas

ACMA2
Approche Communale pour le Marché Agricole - Phase 2

FICHE TECHNIQUE

LUTTE INTEGREE CONTRE LES RAVAGEURS, MALADIES ET CARENCES DU PALMIER A HUILE AVEC PRISE EN COMPTE DU GENRE

IFDC

care

Royal Tropical Institute

1. Contexte

Le palmier à huile est largement cultivé pour ses fruits et ses graines riches en huile à usage alimentaire et industriel. De plus, Tout sur cet arbre est valorisé et commercialisé. Les Produits phares sont de deux types d'huile à savoir : L'huile de palme extraite de la pulpe du fruit, riche en acide oléique et acide palmitique , riche en ß carotènes (pro vitamine A) , en tocophérols et en tocotriénols (vitamines E). L'huile de palmiste extraite de l'amande riche en acide laurique et en acide myristique. De part sa contribution aussi bien économique et nutritionnelle pour les ménages au Bénin, le palmier à huile représente une filière qui mérite des politiques adéquates pour un développement effectif.

Cette fiche a été validée par toutes les composantes nationales du monde agricole.

2. Objectif

L'objectif de cette fiche est d'aider les producteurs à mieux gérer de façon intégrée les ravageurs du palmier à huile. De façon spécifique, cette fiche vise à Outiller les formateurs séniors, vulgarisateurs et producteurs à :

- Reconnaître les principaux ravageurs, leurs dégâts ;
- Reconnaître les principales maladies ;
- Mettre en œuvre des stratégies efficaces de lutte.

3.Cibles

La présente fiche est à l'attention des :

- Techniciens et techniciennes des agents de terrain, pour la formation des producteurs et productrices;
- Producteurs et productrices, pour usage dans leurs exploitations agricoles.

4. Principaux ravageurs

LES ORYCTES

Photo 1 : Un orcyte

Gros coléoptères pouvant atteindre 8cm. Les larves atteignent jusqu'à 9cm de long. Seuls les adultes sont nuisibles. Ils s'attaquent à la couronne du palmier en détruisant les jeunes tissus qui entourent le bourgeon terminal. Les adultes perforent les stipes à la recherche des tissus tendres. Ils commettent de gros dégâts dans les jeunes palmeraies. Les larves vivent dans le terreau ou les troncs de palmier décomposés.

LES RHYNCHOPHORES

Gros charançons de 2 à 5cm de long. Ils sont des parasites de blessure. Les larves sont nuisibles et minent le tronc des arbres en entraînant rapidement leur mort par décomposition des tissus aux dépens desquels elles vivent.

Figure 1 : Les Rhynchophores

LA MINEUSE DES FEUILLES DE PALMIER À HUILE (COELAENOMENODERA LAMEENSIS)

Photo 2 : Coelaenomenodera lameensis

Gros charançons de 2 à 5cm de long. Ils sont des parasites de blessure. Les larves sont nuisibles et minent le tronc des arbres en entraînant rapidement leur mort par décomposition des tissus aux dépens desquels elles vivent.

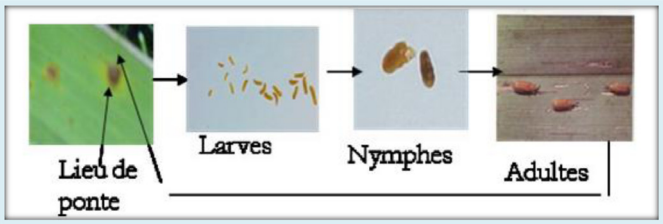

Figure 2 : Les stades de développement de la mineuse des feuilles du palmier

Les symptômes des dégâts se traduisent souvent par un dessèchement des folioles ressemblant aux effets de feu de brousse résultant de la croissance et de la fusion galeries larvaires.

LES RONGEURS

Ils s'attaquent aux régimes (rats palmistes) et aux jeunes plants.

Photo 5 : Quelques rongeurs (Rats, Ecureuil, Lapin)

La protection des plants au jeune âge par le grillage lutte efficacement contre les rongeurs.

LES OISEAUX

Ils viennent souvent en colonie s'attaquer aux feuilles du palmier. Le seul moyen de lutte est la lutte physique qui consiste d'une part, à en tuer quelques-uns afin de faire reculer la colonie. D'autre part, il faut identifier et détruire aux alentours de la palmeraie leur logis qui est généralement un arbre sur lequel ces oiseaux viennent se nicher pour attaquer la palmeraie.

LES PAPILLONS

Photo 3 : Parasa

Parasa :Petits papillons de 4 à 6cm dont les chenilles constituent le stade nuisible au palmier à huile car elles rongent le limbe des feuilles.

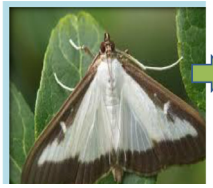
Photo 4 : Pyrale

Pyrale : Papillon de 2,5 à 3cm. Les dégâts sont causés par les chenilles qui creusent les galeries dans les flèches. Les attaques peuvent être importantes en pépinière et dans les jeunes plantations.

5. Principales maladies

LA FUSARIOSE

La fusariose vasculaire provoquée par Fusarium oxysporum f. sp. elaeidis sévit particulièrement en Afrique. La maladie peut provoquer des dégâts considérables. Son incidence augmente en replantation et peut atteindre 50% à 75% de mortalité des plants mis en terre. Aucune pratique culturale ne permet de la réduire significativement et la lutte chimique aurait des conséquences économiques et environnementales inacceptables. Il faut utiliser des plants tolérants à la fusariose, produits par la station de recherche sur le palmier à huile de Pobè au Bénin.

Photo 6 : Plantule avec les symptômes de la fusariose

Photo 7 : Arbres fusariés

LA GANODERMA

Un autre champignon du sol, un pourridié, Ganoderma boninense, provoque des pertes importantes et constitue un frein majeur à la durabilité des replantations en Asie du Sud-Est. Les symptômes sont une pourriture basale du stipe et le jaunissement de la couronne foliaire. L'émission à la base du stipe de sporophores, fructifications du champignon, est fréquente. Certaines pratiques culturales – travail du terrain avant la replantation, éradication des palmiers malades en cours de culture – en réduisent l'incidence.

Photo 8: Dégâts de Ganoderma sur les tiges

6. Méthodes de lutte

Observations phytosanitaires des plantations

Contre les ennemis et les maladies du palmier à huile, la lutte préventive reste la plus efficace, voire la seule possible (cas du blast). Il importe donc de contrôler régulièrement l'état sanitaire des plantations. Il est souhaitable que, même en l'absence de toute pullulation anormale, chaque bloc de plantation soit visité tous les deux mois au moins.

Mesures préventives de lutte contre les nuisibles

L'hygiène est un aspect important dans la gestion des nuisibles. Afin d'éviter la propagation de la nuisible, on pratique l'élagage ou les outils de ferme sont nettoyés après avoir travaillé dans un champ ayant un antécédent de nuisible. La gestion inclut la prévention et la baisse des épidémies. Les nuisibles ne seront jamais complètement supprimées - Seules des populations réduites à des niveaux très bas. La gestion a besoin habituellement de la coopération de plusieurs producteurs travaillant ensemble pour réduire les nuisibles dans l'ensemble de la zone.

7. Références bibliographiques

- Conduite de la culture du Palmier à huile sélectionné,2014, Manuel de l'apprenant, 26

Contacts Programme ACMA2
IFDC-BENIN : Quartier Agbondjèdo
c/1079 Face Complexe Scolaire Baptiste,
Cotonou, Bénin
Tél. (+229) 21 30 59 90 / (+229) 21 30 76 20
www.ifdc.org